

Atelier 2

Le tourisme religieux : une avenue possible dans la sauvegarde et la mise en valeur de l'ensemble des éléments du patrimoine religieux en milieu rural?

Présidente de l'atelier : Maryse Filion

Rapporteur : Gilles Raïche

Groupe 1 :

- Ce serait mieux de dire « un tourisme religieux et/ou patrimonial ».
- Problème : les églises sont fermées.
- Le tourisme religieux devrait être inclus dans le tourisme global :
 - Ex. : La Route des clochers, de la MRC de Bécancour : ouverte en juin, juillet et août avec circuit touristique.
 - Ça prend des gens « vendus à l'idée et intéressés », pas nécessairement des membres des conseils de fabrique.
- Circuit de personnages historiques, découverte.
- Région de la Beauce : relevé des cimetières, communiqués invitant les gens à aller dans les cimetières patrimoniaux :
 - Ex. : Société Saint-Côme en Lumière.
- Exposition des objets du culte et/ou culturels, etc.
- Ramener les gens à donner de la valeur à l'Histoire, et pas nécessairement à la religion.
- Il faut publiciser l'église de notre secteur (dépliants, etc.) et cela va attirer des gens à l'église.
- Il faut trouver des fonds pour l'entretien et/ou les réparations des édifices religieux et aussi des idées nouvelles pour ce financement.
- Aide possible des Sociétés d'histoire.
- Dans la région de L'Amiante, il y a un projet de « système de géothermie » qui a permis de diminuer de près de 60 % les coûts de chauffage.
- Les projets culturels ne sont pas rentables; il faut de l'entrepreneuriat.
- Nous utilisons mal nos ressources, locales ou autres.
- Des projets sont subventionnés, mais sporadiquement. Il y a donc un manque de continuité.
- La conservation des vieux monuments, c'est l'histoire d'un peuple; il faudrait que ce soit ainsi pour les églises, les presbytères, les couvents, les cimetières, etc.

Groupe 2 :

- Relier le tourisme religieux à des lieux, mais pas nécessairement religieux.
- La Route des clochers (Bécancour) fonctionne depuis sept ans :
 - Ce n'est pas seulement assumé par des personnes âgées.
 - Penser aussi à l'aide des agences de voyages (neuf paroisses avec leurs attraits, etc.).
- Dans certains endroits, c'est du balbutiement; il faut un réseautage.
- Il y a des programmations de visites à Montréal et en Montérégie.
- À la cathédrale de Nicolet, cela a débuté il y a 18 ans.
- Il faut ouvrir nos églises en d'autres temps que pour la messe.
- Le gros problème, c'est l'entretien des églises (chauffage) :
 - Faut-il attendre que des « parties » d'église tombent pour réagir?
- Faire l'inventaire des cimetières :
 - Le domaine de la généalogie s'y intéresse de plus en plus.
 - Les cimetières anglais sont dans un état lamentable.
 - Si on compare la situation actuelle à celle d'il y a cinquante ans, c'étaient les cimetières anglais qui étaient bien entretenus, non ceux des catholiques.
 - Mais il faut admettre que les Anglais sont très âgés ou partis, du moins dans certains endroits.
 - Malgré tout, des personnes visitent les cimetières, par curiosité ou comme endroit de repos.
- FAIRE AIMER – FAIRE CONNNAÎTRE – FAIRE AGIR
- Il faut faire des activités culturelles rattachées à la messe, cela donne de l'intérêt :
 - Ex. : Arthabaska.
- Ce sont les gens du milieu qui connaissent le mieux leur église. Mais la font-ils connaître?
- Il existe des CD ou des baladodiffusions qui peuvent être téléchargées en ligne et qui expliquent tel ou tel monument religieux avec ses œuvres d'art, etc.
- Il faut des politiques de soutien à long terme pour les cimetières et les édifices religieux.